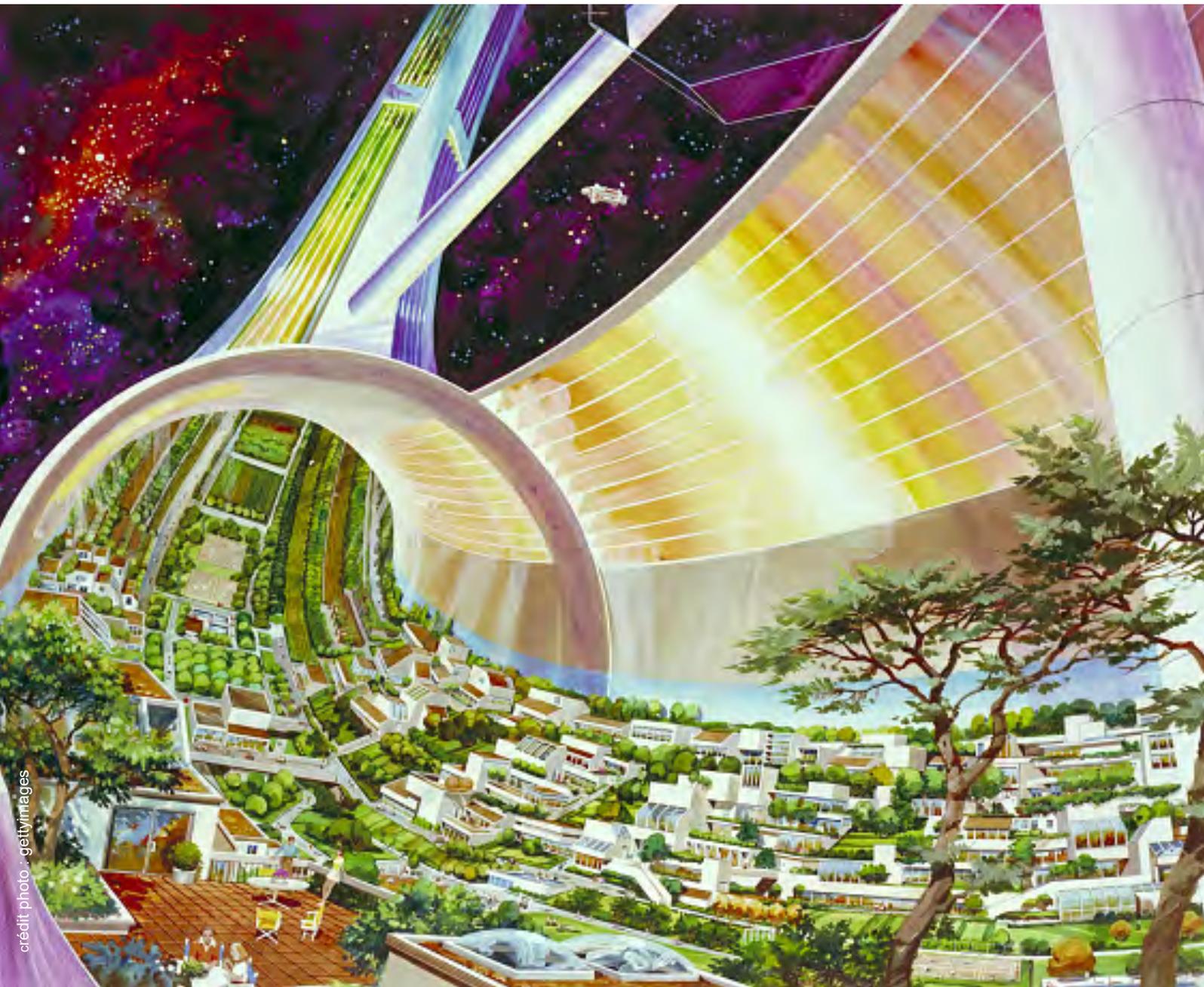


Journée d'études - Webinaire

Jeudi 7 janvier 2021

Utopies et influences



crédit photo : gettyimages



Lien de participation
<https://us02web.zoom.us/j/87189567065>

La journée d'étude entend explorer la notion d'utopie à travers ses mécanismes d'influence. L'utopie sera examinée à l'aune de la structure narrative qui, depuis son apparition fait d'elle un récit singulier installé dans le temps et distinct de l'idéologie (Mannheim, 1929). Il s'agira d'identifier ses évolutions au gré des époques et des civilisations (dystopique, contre-utopique ou anti-utopique) en interrogeant le rôle et la place que l'utopie occupe dans l'imaginaire collectif et celui de nos institutions modernes et post-modernes (Castoriadis, 1975). L'enjeu de cette journée est d'examiner la « force » de l'utopie qui, comme l'explique Robert Redeker « n'a nul besoin de devenir complète pour produire des effets dans le champ socio-historique » (Redeker, 2003).

L'utopie, la dystopie et la contre-utopie ont progressivement imprégné les strates discursives de nos sociétés contemporaines. Ces dernières sont particulièrement avides, depuis le XVIII^e siècle, de changements et d'idéaux, d'autant plus qu'elles connaissent le désenchantement. Dès lors, nous pouvons nous demander dans quelle mesure la charge symbolique que les récits utopiques revêtent (Sfez, 1995) permettrait aux acteurs travaillant dans des systèmes d'organisation privés et publics d'élaborer des stratégies de communication d'influence au niveau socio-politique, économique, sanitaire, médiatique et culturel.

Les contributeurs exploreront en ce sens les tenants et aboutissants des discours et récits utopiques, dystopiques (comme repoussoir) et contre-utopiques (proposition alternative à l'utopie dominante) du point de vue notamment des techniques rhétoriques (persuasion, dissuasion...) utilisées par les acteurs. Ils mettront au jour les effets attendus et induits par ces messages au niveau psycho-comportemental en étant attentifs à identifier les logiques de résistance dont peuvent faire preuve les « protagonistes ». Car force est de souligner que si l'utopie, intrinsèquement liée aux discours d'influence, participe à l'amélioration d'une situation, son usage peut également s'avérer contestable d'un point de vue éthique lorsqu'il est synonyme de mésinformation, désinformation ou manipulation.

Bibliographie indicative :

- C. Castoriadis, *L'institution imaginaire de la société*, Points, 1999.
- P. Macherey, *De l'utopie*, Paris : De l'incidence éditeur, 2011. 1^{ère} éd. 1975.
- K. Mannheim, *Idéologie et utopie*, Paris : Maison des sciences de l'homme, 2006. 1^{ère} éd. 1929.
- P. de Moncan, *Villes utopiques, villes rêvées*, Paris : Edition du Mécène, 2003.
- R. Redeker, « La vraie puissance de l'utopie », *Le débat*, 2003/3, n°125, p. 100-111.
- L. Sfez, *La santé parfaite*, Paris : Seuil, 1995.

La journée se structurera autour des axes suivants :

- Enjeux philosophiques et histoire des utopies, dystopies et contre-utopies à travers les influences qu'elles ont eues dans l'imaginaire collectif à travers des œuvres littéraires
- L'incarnation des utopies dans la réalité socio-urbaine
- Les composantes utopique, dystopique et contre-utopique de la communication d'influence dans les sphères institutionnelles privées/publiques

9.00-9.15	Introduction à la journée, Tiphaine ZETLAOUI, Gérald PRÉHER et David DOAT
9.15-10.15	Sébastien LAOUREUX, Université de Namur, « L'utopie, entre altérité critique au cœur du présent et projection d'un futur autre »
10.15-10.45	Stéphane SITAYEB, Université Paris-Saclay, VALE (Paris Sorbonne) « Les utopies avortées du décadentisme européen (1880-1900): psychogéographie d'une sur-civilisation »
10.45-11.00	Pause café
11.00-11.30	Gérald PRÉHER, Université Catholique de Lille, CIRPaLL (Angers), « La Destinée Manifeste au féminin : Utopie et féminisme dans <i>Herland</i> de Charlotte Perkins Gilman »
11.30-12.00	Karima THOMAS, Université d'Angers, CIRPaLL, « 'En Pénétrant dans le cœur de la forêt' ou le paradis retrouvé »
12.00-12.30	Stéphanie MAERTEN, Université Catholique de Lille, « 'The Experimental Subject' de Joyce Carol Oates : entre dérive grotesque et vraisemblance »
12.30-13.00	Conclusions de la matinée
13.00-14.00	Pause-déjeuner
14.00-14.30	Franck DAMOUR, Université Catholique de Lille, ETHICS, « La science-fiction heureuse : oxymore, retour aux sources ou dépassement ? »
14.30-15.00	Christophe BATICLE, Université de Picardie Jules Verne, « La figure tutélaire de la cité gallo-romaine comme matrice justificatrice au projet économique Rose-de-Picardie »
15.00-15.30	Mamadou FOFANA, Université Catholique de Lille, ETHICS, « Utopie et co-influence des <i>Living Labs</i> »
15.30-15.40	Pause café
15.45-16.15	Vincent AUBERT, Université Catholique de Lille, ETHICS, « Les définitions systémiques du racisme, leur adversaire dystopique et le débat public »
16.15-16.45	Morgane BELHADI, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, Laboratoire IRMECCEN, « La narratologie graphique du Front/Rassemblement national : entre utopie et dystopie »
16.45-17.15	Conclusions et ouvertures finales

Vincent AUBERT

« Les définitions systémiques du racisme, leur adversaire dystopique et le débat public »

Qu'est-ce que le racisme ? Pour les définitions qu'on peut qualifier de « systémiques », le racisme désigne un système social aboutissant à ce qu'un groupe racial soit collectivement privilégié dans la distribution de certains avantages. Populaires en sociologie et de plus en plus présentes dans le débat public, ces définitions sont en général défendues en rejetant une certaine philosophie générale des questions raciales à laquelle notre communication s'intéressera. Après avoir établi le caractère dystopique de cet adversaire des définitions systémiques du racisme, nous nous demanderons s'il s'agit ou non d'un homme de paille et nous interrogerons son influence sur le débat public.

Vincent Aubert est Maître-assistant au sein de l'équipe Influenthics du laboratoire ETHICS de l'Université Catholique de Lille). Il est titulaire d'un doctorat en philosophie (Chaire Hoover d'éthique économique et sociale - Université catholique de Louvain), d'un M2 en économie (Paris I) ainsi que d'un diplôme d'ingénieur (Institut d'Optique Graduate School). Vincent Aubert enseigne la philosophie morale et politique ainsi que l'éthique appliquée à l'Université Catholique de Lille (EDHEC, ISTC et Faculté de Droit) ainsi qu'à l'Université de Strasbourg. Ses travaux de recherche portent sur l'éthique économique, l'éthique de la migration et le racisme.

Christophe BATICLE

« La figure tutélaire de la cité gallo-romaine comme matrice justificatrice au projet économique Rose-de-Picardie »

Un promoteur spécialisé dans l'immobilier d'entreprise, une équipe de financiers écossais et scandinaves, le projet de Ville nouvelle Rose-de-Picardie se voulait fondateur de la première agglomération à vocation européenne de par les habitants qu'elle ciblait. Forme d'utopie urbanistique modulable, elle se révéla également dystopique sur le plan social si on perçoit rétrospectivement sa finalité profondément classiste. Devant les oppositions qui se firent jour rapidement, son inventeur trouva dans la présence, sur le site, d'une ancienne cité gallo-romaine, la justification du bien-fondé de son choix géographique, l'histoire longue venant à la rescousse d'un engouement contrarié.

Christophe Baticle, docteur en socio-anthropologie, est également titulaire Master recherche en science politique, d'un Master professionnel en démographie et d'une Licence d'économie. Enseignant à l'Université de Picardie Jules Verne (Amiens), ses domaines de recherches sont : la sociologie de l'espace et des territoires, soit les conflits entre processus d'identifications aux territoires, en compétition avec les identités de classe, mais également la socio-anthropologie des pratiques de nature, la géographie politique et la sociologie électorale, les nouvelles ruralités, le dit développement durable et plus globalement les problématiques environnementales, ainsi que les mondes associatifs et le travail social dans les quartiers «sensibles». Sa dernière publication s'intitule : « À l'aube des années 1990, le rejet du projet de ville nouvelle Rose-de-Picardie. Retour réflexif et radiographie d'un échec » (Quadrilobe, n°7, décembre 2020).

Morgane BELHADI

« La narratologie graphique du Front/Rassemblement national : entre utopie et dystopie »

Peut-on voir dans les populismes contemporains le théâtre d'un monde utopique, voire contre-utopique et dystopique (Mannheim 1929 ; Macherey 1975 ; Bazin 2019) ? Par leur vision manichéenne de la société, leur conception idéalisée du peuple et diabolisée d'ennemis tout désignés, les mouvements populistes, aujourd'hui plus que jamais, mobilisent un ensemble de codes, d'affects, de références et de récits constitutifs des histoires individuelles autant que de la grande histoire collective du Peuple (Mudde 2004 ; Laclau 2005 ; Canovan 2005). Par ailleurs, les productions matérielles deviennent un réceptacle de représentation visuelle et politique doté d'une grande puissance d'évocation. Dans cette optique, un échantillon des campagnes d'affichage réalisées par le Front/Rassemblement national (1972-2019) permettra d'étudier plus précisément la narratologie, l'iconologie ainsi que la mythologie et les appuis idéologiques qui sous-tendent la formation politique : quels récits se tissent, comment s'entremêlent-ils, quel(s) discours de la droite nationale-populiste, quels acteurs, quels stéréotypes peut-on identifier, quelles valeurs sont privilégiées, enfin quel rapport s'établit entre le leader populiste et le « peuple » auquel il s'adresse ? Cette communication convoquera une double approche issue des méthodes d'analyse de l'image d'une part - avec la sémiologie et l'histoire de l'art qui s'intéressent à l'image en tant que signe, message et récit (Barthes 1967 ; Panofsky 1939 ; Cassirer 1925 ; Marin 1981) -, et d'autre part de la dimension psycho-affective et performative de la politique - qui s'interroge, notamment, sur la place de la symbolique et des émotions, de la communication non verbale et des mythes en politique (Sfez 1988 ; Dorna 1999, 2006 ; Girardet 1986 ; Ph. Braud 1996 ; Moffitt 2016). L'objectif vise à mieux saisir le rôle central joué par la dialectique dystopie/utopie dans l'édification de l'idéologie populiste (fût-elle de gauche ou de droite) : du constat d'un monde désenchanté à la promesse d'un monde nouveau où le peuple serait pleinement souverain.

Morgane Belhadi est doctorante en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3. Ses objets de recherche portent sur l'esthétique populiste, la communication visuelle des partis populistes en France (par voie d'affiches notamment), les rapports entre art et politique, et la communication non verbale en politique. Dans ses travaux, elle s'attache à conjuguer différentes approches méthodologiques et disciplinaires issues de l'histoire de l'art, de la sémiologie et de la symbolique politique, dans le but d'appréhender les objets visuels dans toute leur complexité.

Franck DAMOUR

« La science-fiction heureuse : oxymore, retour aux sources ou dépassement ? »

Ils se nomment « hopepunk » ou « solarpunk ». Ils écrivent en collectif, comme « Zanzibar » ou le forum Reddit « Solarpunk- Hope for the future », ou pour le collectif, comme Becky Chambers. Que veulent-ils ? Annuler l'apocalypse, ouvrir un avenir en sortant de la sidération qui enferme l'individu, libérer celui-ci par la priorité au commun. Ces courants, apparus au milieu des années 2010, constituent-ils une impossibilité logique tant la science-fiction est associée pour nombre d'entre nous à des dystopies dans des mondes déliquescents et chaotiques ? Ou bien un retour à une source jamais vraiment perdue, de Jules Verne à Neil Stephenson ? Ou encore un élément de la respiration que la science-fiction apporte dans notre modernité ?

Historien des idées, professeur agrégé, essayiste, Franck Damour explore la façon dont les idées, concepts et théories religieuses interviennent les temps sécularisés. Après avoir étudié notamment l'évolution de la pensée religieuse russe, il s'est orienté vers l'étude des mutations anthropologiques. C'est dans ce cadre que la question du transhumanisme s'est imposée, dont il explore plus particulièrement l'histoire du mouvement et les dimensions religieuses. En 2016, il devient chercheur associé au sein du laboratoire ETHICS (EA 7446) de l'Université Catholique de Lille, notamment la Chaire Ethique, Technologie et Transhumanismes.

Mamadou FOFANA

« Utopie et co-influence des Living Labs »

S'inscrivant dans une étude épistémologique de la communication d'influence, cette intervention propose un questionnement sur la "démarche Living Labs" (une nouvelle approche participative). Une telle démarche consiste-t-elle en l'absence de tout protocole d'influence ou de manipulation dans les procédures interactives au sein de projets collectifs ? Nous nous proposerons, à titre d'idée générale, de réinvestir à partir du prisme de l'utopie la problématique de la démarche Living Labs dans son discours et sa démarche.

Mamadou Fofana est diplômé d'un double Master en Sciences de l'information et de la communication des Universités d'Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire) et de Nice, et d'un Master en Épistémologie Histoire des Sciences et Techniques de l'Université Bordeaux-Montaigne. Il est également doctorant du laboratoire MICA de l'école doctorale 480 Montaigne Humanités. Ses recherches s'orientent très tôt vers les réflexions actuelles en cours dans le champ de l'épistémologie des sciences de la communication. Il s'agissait plus spécifiquement d'établir un dialogue entre les théories d'information et communication connues et la théorie épistémologique anarchiste de la connaissance proposée par Paul Karl Feyerabend à travers son concept de pluralisme théorique et méthodologique. des pratiques contributives dans l'élaboration des projets collectifs au sein des organisations. Depuis Novembre 2019, Mamadou est membre de l'équipe de recherche "Ethique de L'influence" au sein du laboratoire ETHICS où il est assistant-doctorant. Sa thèse porte sur l'usage éthique des pratiques contributives dans l'élaboration des projets collectifs au sein des organisations.

Sébastien LAOUREUX

« L'utopie, entre altérité critique au cœur du présent et projection d'un futur autre »

Le plus souvent associée aux notions de rêve ou d'idéal ne tenant pas compte de la réalité, l'utopie semble être un concept d'abord connoté négativement. N'a-t-elle pas, pourtant, un ancrage très concret par l'ouverture critique qu'elle permet ? Et si une telle ouverture lui est inhérente, en quoi réside-t-elle plus spécifiquement ? Plutôt que de désigner une représentation pouvant hypothétiquement se réaliser dans le futur, l'utopie ne se caractérise-t-elle pas avant tout par une dimension - une virtualité - qui affecte notre présent ? Ne convient-il pas d'ailleurs - comme nous y invite un auteur comme Karl Mannheim - de distinguer plusieurs types d'utopies qui caractériseraient autant d'approches possibles de la structuration temporelle de la conscience - et au-delà les différentes façons d'articuler le temps historique ?

Sébastien Laoureux est professeur au département de philosophie de l'Université de Namur. Ses domaines de recherches portent notamment sur la phénoménologie française (Michel Henry, Derrida), l'anthropologie philosophique et la philosophie sociale. Il a travaillé ces dernières années sur des questions de philosophie de l'histoire, et notamment sur la place qu'y occupent les utopies. Il a récemment co-dirigé les ouvrages suivants : avec I. Ost, *Les noms de l'histoire de Jacques Rancière* (à paraître chez Kimé en 2021) ; avec N. Pfeiffer, *Walter Benjamin. Philosophie de l'histoire* (Phantasia, 2018) ; avec A. Delvaux et O. Petteni, *Politiques de Derrida* (Ethique, politique et religions, Classiques Garnier, 2018) ; avec L. Carré, *Utopie et idéologie. Autour de Karl Mannheim* (Phantasia, 2017) ; avec P. Avez et L. Carré, *Utopie et quotidien. Autour de Pierre Macherey* (Presses de l'Université Saint-Louis, 2016).

Stéphanie MAERTEN

« 'The Experimental Subject' de Joyce Carol Oates : entre dérives grotesque et vraisemblance »

La nouvelle de Joyce Carol Oates, « The Experimental Subject », publiée en 2018 a pour thème la réalisation fictive d'une utopie scientifique : la création d'un hybride homme-chimpanzé. Oates y décrit avec une froideur clinique, teintée d'ironie, les détails de cette expérience, qui, si grotesque soit-elle, n'en est pas moins plausible. Sur le langage scientifique, déshumanisant, vient se greffer un discours plus humaniste qui fait prendre au récit une tournure inattendue, et amène le lecteur à entrevoir une autre forme d'utopie tout aussi déstabilisante. Oates pousse à l'extrême les dérives contenues à l'état latent dans un projet utopique dont la vraisemblance représente le principal danger. Pour ce faire, elle transgresse allègrement les limites éthiques et morales, mais également génériques et esthétiques.

Stéphanie Maerten est professeure agrégée d'anglais. Elle est l'auteure d'articles sur *My Ántonia* de Willa Cather et sur les nouvelles de plusieurs femmes écrivains telles que Cather, Sarah Orne Jewett, Mary E. Wilkins Freeman, Elizabeth Spencer et Joyce Carol Oates. Elle s'intéresse aux études féminines et au développement de la nouvelle comme genre.

Gérald PREHER

« La Destinée Manifeste au féminin : Utopie et féminisme dans *Herland* de Charlotte Perkins Gilman »

L'objectif du magazine *Forerunner* que Charlotte Perkins Gilman créa en 1909 était d'initier des changements d'ordre sociaux en faveur des femmes. Elle y fit notamment paraître ses trois romans utopiques : *Moving the Mountain* (1911), *Herland* (1915), et *With Her in Ourland* (1916), dont le plus connu, *Herland*, fera l'objet de cette communication. En 2018 et en 2019, deux traductions françaises ont vu le jour : la première avec un titre développé (*Herland ou l'incroyable équipée de trois hommes piégés au royaume des femmes*), l'autre conservant le titre original. Dans les deux cas, le texte est introduit ou préfacé, remis en contexte pour le lecteur d'aujourd'hui et lu comme prophétique. On s'intéressera ici à la manière dont Gilman présente son royaume des femmes et au regard que portent les hommes sur un monde où ils n'ont pas leur place. Le lieu qui n'existe sur aucune carte et inspire le voyage présente un monde féminin idéal que les explorateurs tenteront de comprendre pour s'en approprier les fruits. Finalement, à travers cette rencontre, Gilman décrit non seulement les écueils de la tradition et les déboires de la modernité.

Gérald Préher est enseignant-chercheur, habilité à diriger des recherches, à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Institut Catholique de Lille où il est responsable du domaine américain. Il est président de l'association Résonances-Femmes, membre du laboratoire CIRPaLL de l'Université d'Angers, et spécialisé dans l'étude des formes brèves. Éditeur en chef du *Journal of the Short Story in English* publié conjointement par l'UA et Belmont University aux États-Unis, il a également coordonné plusieurs ouvrages et publié sur divers aspects de la littérature et de la culture américaines. Sa monographie la plus récente porte sur l'écrivaine Elizabeth Spencer à laquelle il a également consacré un numéro spécial du *Journal of the Short Story in English*. Il prépare un ouvrage rassemblant les essais de Spencer intitulé 'Passing Thoughts': Elizabeth Spencer's Uncollected Non-Fiction.

Stéphane SITAYEB

« Les utopies avortées du décadentisme européen (1880-1900): psychogéographie d'une sur-civilisation »

Lieu de division socioculturelle et politique dans l'Europe fin-de-siècle, l'utopie décadente est une impulsion aussi bien collective qu'individuelle, ainsi qu'en témoigne l'association informelle de la Nouvelle Femme et de l'artiste décadent au sein de textes et de supports contestataires rassemblés par une maison d'édition commune, *The Bodley Head*, où la lutte pour l'égalité des genres menée par George Egerton, à titre d'exemple, côtoie les rêves de l'ailleurs des auteurs décadents du *Yellow Book* tout en étayant les figures du hors-lieu que cultivent les sujets déracinés de la capitale anglaise. Pierre angulaire de l'incarnation des utopies socio-urbaines, l'antagonisme entre les utopies fantasmées et les contre-utopies vécues se manifestent dans l'étude psychogéographique que livrent les récits décadents, au sein desquelles les capitales deviennent des « chaosmos » tantôt déterritorialisés et fantasmés, tantôt arpentés et représentés dans leur réalisme le plus austère. Bien que les discours socio-médicaux établis par les psychiatres, démographes et statisticiens européens de l'époque réduisent ces utopies au rang de symptômes contagieux, les visions post- et transhumanistes émanant des récits décadents à l'instar d'un « encens délétère », pour reprendre l'image d'Oscar Wilde dans *The Picture of Dorian Gray* (« The heavy odour of incense seemed to cling about its pages and to trouble the brain ») esquissent divers portraits d'une société « sur-civilisée » (« over-civilized », Arthur Symons) et codifiée différemment. Nous démontrerons que le charme de ces utopies et contre-utopies décadentes pourtant désenchantées mais redécouvertes à de nombreuses reprises tout au long du XXe siècle n'ont « nul besoin de devenir complet[s] pour produire des effets dans le champ socio-historique » (R. Redeker, « La vraie puissance de l'utopie », *Le débat*, 2003/3, n°125, p. 100-111).

*PRAG et docteur en littérature anglophone rattaché à l'équipe VALE (Paris-Sorbonne), Stéphane Sitayeb enseigne la littérature et la traduction à l'Université Paris-Saclay avec un service partagé entre le Dpt. LEA et les classes de CPGE littéraires du lycée J.-B. Corot se préparant au concours de l'ENS (thème et littérature sur programme). Il est principalement l'auteur d'articles sur la littérature de la fin du XIXe et du début du XXe siècle (esthétisme, décadence et modernisme), s'étant attaché à étudier la marginalité ethnique, sexuelle ou encore régionaliste, ainsi que l'hybridation de genres littéraires, en particulier la prose poétique, le poème en prose, la nouvelle et le roman court. Il a tout récemment publié son article « Sexualized objects in D. H. Lawrence's short fiction: Eros and Thanatos » dans *Journal of the Short Story in English (JSSE 71)* ainsi que « La confiance et les confidents de la Nouvelle Femme : entre intimité et collectivité » (*EUD*). Tout en terminant sa monographie sur l'auteur gallois Arthur Machen, il se penche désormais sur l'interaction entre la littérature anglaise moderniste et la psychogéographie.*

Karima THOMAS

« 'En Pénétrant dans le cœur de la forêt' ou le paradis retrouvé »

Dans, « En pénétrant dans le cœur de la forêt », l'auteure britannique Angela Carter revisite le mythe de la chute dans la tradition judéo-chrétienne. La description de l'espace arcadien dans lequel évoluent Emile et Madeleine fourmille de références au jardin d'Eden selon le récit biblique mais aussi à l'état de nature selon Jean Jacques Rousseau. Comme Adam et Eve qui avaient désobéi aux commandements divins, Emile et Madeleine désobéissent à la seule restriction mise par leur père, celle de ne pas franchir les frontières et d'entrer dans le cœur de la forêt. Fidèle à sa poétique subversive, Carter revisite le récit biblique pour faire l'ébauche d'une nouvelle utopie. Contrairement aux récits post-lapsériens, codifiés depuis Saint Augustin, et qui résument les malheurs de la chute dans quatre catégories (la mort, la concupiscence de la chair, l'ignorance et la faiblesse), Carter conçoit cette désobéissance comme une opportunité pour une nouvelle citée idéale, celle qui célèbre le plaisir, le corps, la différence, le savoir et l'expérience... Autre que l'analyse de la citée idéale dont la nouvelle fait l'ébauche, cette étude tentera de montrer que le récit cartérien contribue à irradier la pensée féministe des années 1980.

*Karima Thomas est maître de conférences en études anglophones à l'université d'Angers, membre du laboratoire CIRPaLL et du bureau éditorial de la revue *Journal of the Short Story in English (JSSE)*. Elle a écrit une thèse et plusieurs articles sur Angela Carter. Elle s'intéresse particulièrement au récit bref, le féminisme, l'intermédialité et l'analyse de l'image. Ses travaux les plus récents portent sur les formes brèves audiovisuelles telles que les séries et les productions faniques.*



Organisateurs

Tiphaine ZETLAOUI, Université Catholique de Lille, ETHICS, Influenthics

Gérald PRÉHER, Université Catholique de Lille, CIRPaLL (Université d'Angers)

David DOAT, Université Catholique de Lille, ETHICS, Chaire Ethique, Technologie et Transhumanismes



Modalité de participation

<https://us02web.zoom.us/j/87189567065>



Contact

Géraldine POLUS, chargée de projets événementiels

geraldine.polus@univ-catholille.fr

ETHICS EA7446

Maison des chercheurs

14 boulevard Vauban

59000 Lille

www.lilleethics.com



ethicsEA7446

